

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 43 (1914)

Heft: 17

Rubrik: Exercices de lecture et applications diverses : selon chapitre "Le chat et les lapins", III^{me} degré, page 40

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

œuvres économiques dont on aura compris la nécessité. Un groupe qui ne ferait qu'étudier toujours serait un groupe inutile qui formerait, sans doute, des intellectuels mais non des hommes. L'étude ne doit être qu'une préparation à l'action. C'est pourquoi tout groupe, après avoir approfondi une question, doit pour un temps cesser d'être un cercle d'études pour devenir un comité d'action. » (Dr L. Dubreuil-Chambardel : *Guide social de l'action populaire*, 1906, p. 138-139, et *Annales de la Jeunesse chrétienne* (93-94), 15 avril 1905, p. 100.)

(A suivre.)

L. S.

Exercices de lecture et applications diverses

SELON CHAPITRE « LE CHAT ET LES LAPINS », III^{me} DEGRÉ, PAGE 40

A. Lecture.

Le premier exercice de lecture a pour but de rendre compréhensible l'ensemble du morceau. Par un exposé préliminaire, vivant et sobre tout à la fois, le maître dépeint la scène à envisager et les caractères des personnages. Il s'agit de rendre typique ce chat bien fourré, apparemment doux et modeste, mais en réalité fourbe et rusé, prêt à profiter cruellement de la naïve crédulité des habitants de la Garenne, timorés pourtant et cachés au fond de leur trou. Il importe de bien faire saisir l'enchaînement des faits : paroles flatteuses et trompeuses du chat, confiance illimitée des députés lapins, vains conseils du vieux lapin expérimenté, mise à mort de sept ou huit lapins imprudents, terreur des témoins, nouvelles protestations d'amitié de maître chat, négociations, prudentes cette fois, des lapins, intervention du berger, mort de l'animal perfide et paroles qu'il prononce en expirant.

Ce récit est suivi d'une première lecture, expressive et intelligente, par le maître. L'enfant, comme le dit fort bien M. le Dr Dévaud dans son ouvrage sur la lecture, comprend des oreilles avant de saisir des yeux ; il goûte cette lecture avec un réel plaisir. Il est entendu que les élèves ont leurs livres fermés pour mieux écouter lire leur maître. Un élève qui lit bien lit ensuite : ceux qui écoutent font des efforts pour bien comprendre.

Divers exercices de lecture, ayant pour but l'intuition

intérieure, l'intelligence du sens, de la forme, succèdent à ce premier travail. Une fois l'idée principale bien assimilée, les idées secondaires sont peu à peu introduites et examinées en détails. L'idée principale est ici : la fourberie punie, et les idées secondaires, les diverses actions des personnages avec leurs conséquences. Il faut habituer l'enfant à se rendre compte de la manière dont est traité tel ou tel point du morceau : c'est là un moyen excellent de le former à l'art d'écrire et de développer son esprit d'observation.

Vient ensuite l'étude du sens des expressions et du vocabulaire. Bornons-nous à quelques points précis. Voici les mots et tournures que nous expliquerons : Garenne peuplée de lapins, république alarmée, être au guet, les députés de la nation, il protesta qu'il voulait seulement étudier les mœurs de la nation, philosophe, crédule, majestueuse fourrure, désintéressé, pacifique, le docteur de la troupe, cordialité, entrer en négociations, un lac, irrité, chat exterminateur, un arc, des flèches, attentif à sa proie. Des exemples concrets sont joints aux explications ; le maître a recours à des gravures, à de petits dessins, ainsi d'un arc, d'une flèche.

Une nouvelle lecture doit donner lieu à un compte rendu libre, dans lequel l'écolier est à même de prouver qu'il a saisi non seulement les idées et leur liaison, mais aussi la signification des mots et des phrases ; en un mot, qu'il s'est assimilé le morceau. Ce compte rendu sera partiel d'abord, global ensuite : il permet de contrôler la compréhension du texte, l'idée que l'élève se fait des personnages mis en action, de la scène décrite ; il stimule l'application et l'attention des élèves collectivement et individuellement. Pour cela, il importe que l'enfant ait le souci de ne s'exprimer que sur ce qu'il a bien saisi et senti : il le fera de la sorte avec facilité.

Diverses applications font suite à cette cueillette des connaissances. Le maître peut provoquer tantôt un échange d'idées sur le contenu du morceau, tantôt l'amplification d'une pensée, soit aussi obtenir le résumé du chapitre au moyen de quelques propositions très concises, appliquer à d'autres personnages des situations semblables ou contraires. La réalité peut, par exemple, faire place à l'allégorie : c'est l'application aux relations humaines.

Une lecture expressive, collective et individuelle, termine l'exercice et confirme les idées acquises. Celles-ci vont maintenant trouver leur utilisation dans des exercices bien adaptés et basés sur la méthode de concentration.

Pour que la lecture soit vraiment fructueuse, le

maître a le souci constant d'illustrer ses explications, de consigner au tableau noir la plupart des notions nouvelles, de faire prendre des notes selon un ordre déterminé. L'écopier doit être amené à ne laisser passer aucune nouveauté sans la comprendre, à demander, au besoin, les éclaircissements nécessaires, à appliquer à lui-même et au monde qui l'entoure ses conceptions personnelles.

Avant d'entreprendre l'étude d'un morceau, le maître doit se demander dans quel sens il va l'envisager, quelles applications il se propose d'en tirer au profit de ses élèves.

B. Exercices d'application.

1^o *Vocabulaire* :

a) Définir par une phrase, à laquelle l'élève ajoute un exemple concret, le sens des expressions : garenne, république, terrier, philosophe, député, désintéressé, pacifique, ton plein de cordialité, entreprend négociations, chat exterminateur, attentif à sa proie, un arc, une flèche ;

b) Trouver des mots de la même famille que : peuplé, alarmé, nation, mœurs, pays, frère, pacifique.

2^o *Grammaire-orthographe* :

a) Etude des temps de l'indicatif employés dans le premier alinéa du chap. Le chat et les lapins. Examen du sens spécial de chaque temps : imparfait, passé défini, plus-que-parfait ;

b) Faire trouver le pourquoi (selon le sens) de l'usage de chaque temps des verbes contenus dans le dernier alinéa du morceau ;

c) Etude des pronoms relatifs et des conjonctions usités dans le premier alinéa. Faire apprécier le rôle de chacun de ces mots ;

d) Etude des propositions subordonnées contenues dans le premier alinéa, et du rôle qu'elles jouent dans les phrases qui les renferment (premier et dernier alinéa) ;

e) Dictée d'application (orthographe d'usage) dans laquelle on fera entrer les mots : garenne, guet, terrier, voix douce, les mœurs de la nation, fourrure, désintéressé, pacifique, l'assemblée, effrayé ;

f) Dictée d'application (orthographe de règles), ayant pour but de faire distinguer le participe passé de l'infinitif et de faire employer correctement les temps composés.

3^o *Composition* (sujets à traiter) :

a) Etablir un parallèle entre le caractère du chat et celui des lapins. Appréciations personnelles ;

- b) Dialogue entre le vieux lapin expérimenté et ses frères trop confiants ;
- c) Amplifier les paroles du chat expirant, lequel fait un retour sur sa vie passée et regrette sa conduite ;
- d) Eloge d'un homme loyal et désintéressé.

Firmin BARBEY.

—*—

LA FEMME ET L'ÉDUCATION PHYSIQUE

Le mouvement de renaissance physique dont se préoccupe aujourd'hui un peu notre jeunesse n'a pas suffisamment pénétré, suffisamment conquis l'élément féminin.

La femme, cependant, joue un rôle important dans l'avenir de la race ; il ne suffit pas de faire des hommes de véritables athlètes pour que la génération future offre toutes les garanties d'une beauté solide et d'une santé excellente. Il y a bien peu de chance pour que la race s'améliore d'une façon sensible si la femme ne travaille pas, elle aussi, à acquérir santé, force, vigueur, élégance et souplesse.

Dans quelques écoles, dans quelques pensionnats de notre pays, on a enfin compris la nécessité qu'il y a de faire entrer l'enseignement de la gymnastique dans le programme d'étude. Mais ce ne sont là, disons-le bien vite, que quelques louables exceptions. Et pourtant, développer le corps, mettre en œuvre les forces qui y existent est une loi qui peut seule maintenir dans un état salubre d'activité la transformation et le renouvellement de la matière organique. De tout temps, les médecins ont posé en principe que des mouvements corporels bien ordonnés devaient être considérés comme une condition indispensable de la conservation, et même sous certains rapports, du rétablissement de la santé.

Il a été affirmé qu'une personne, chez laquelle les muscles sont continuellement en activité, voit la masse pondérale de son corps se renouveler complètement en quatre ou cinq semaines environ, tandis que, pour une personne dont le corps est inactif, un espace de temps de dix à douze semaines au moins est nécessaire. La substance constitutive des muscles devient, du reste, par un puissant exercice, plus pleine, plus compacte, plus rapide, tandis que les couches inutiles de graisse disparaissent. L'activité musculaire est, d'après les lois de la nature, l'agent le plus convenable pour l'élimination rapide des principes du sang devenus vieux, impropres à l'entretien du corps et qui sont souvent la cause de maladies s'ils restent déposés dans le corps. On comprend dès lors que l'exercice physique, en nous préservant de cette accumulation, peut amener la guérison des maladies qui dérivent du séjour prolongé de ces matières morbides.

Disons maintenant deux mots de l'influence de l'exercice physique sur la tenue et la santé de nos écoliers et écolières. Qu'on examine avec un peu d'attention les enfants des deux sexes fréquentant les